

ARCHEOLOGIA

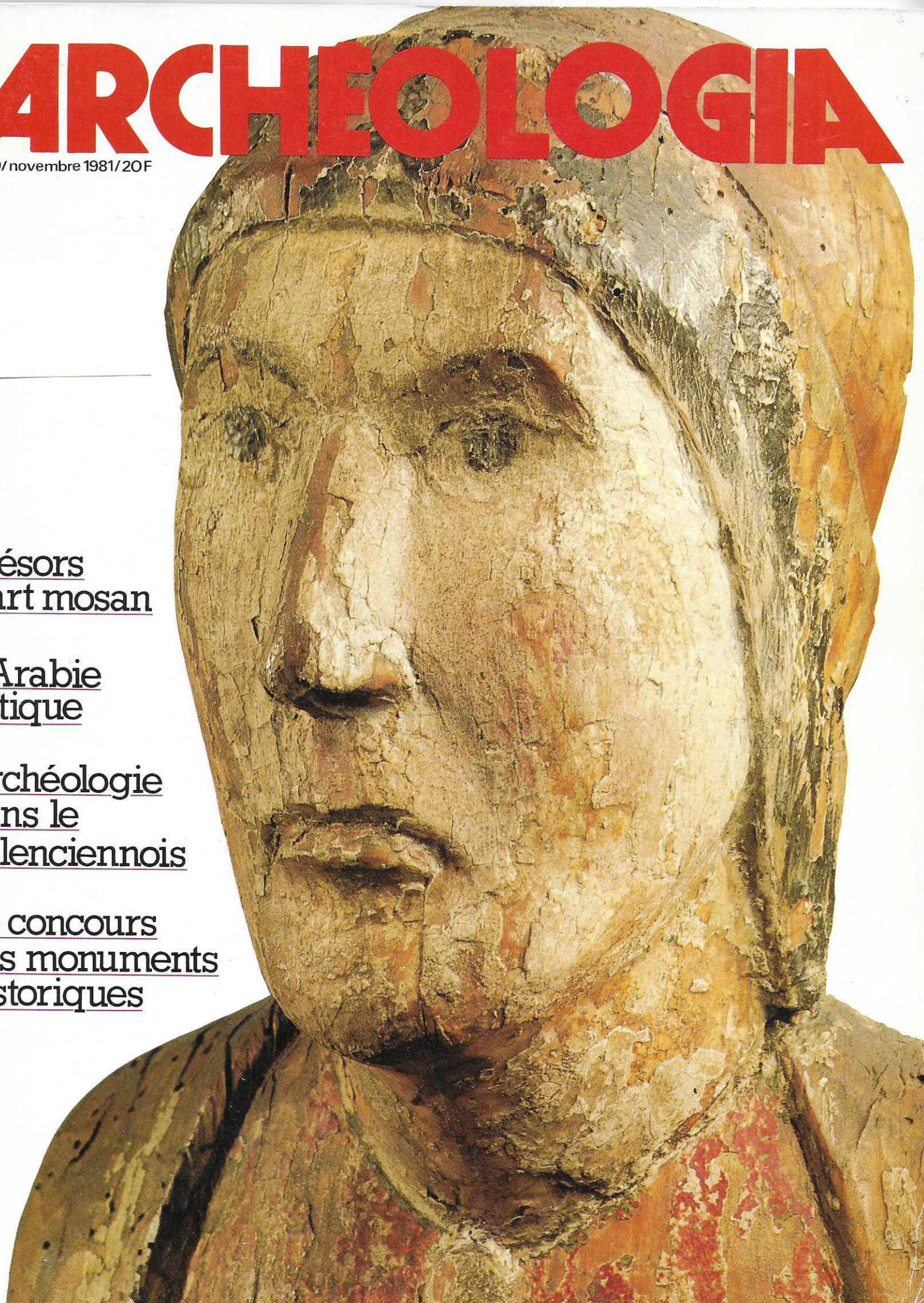
160/ novembre 1981/ 20F

Trésors
Art mosan

Arabie
antique

Archéologie
dans le
Valenciennois

Le concours
des monuments
historiques



SAINT-LAMBERT, MARTYR ET SAINT LIÉGEOIS



Diptyque offert à la cathédrale Saint-Lambert de Liège par Henri Palude vers 1488. L'un des volets représente le martyre du saint liégeois.

Issu d'un haut lignage franc, saint Lambert est né à Maastricht. Confié à Théodard, l'évêque du lieu, il reçut une formation cléricale complétée, à la cour du Roi, par l'éducation palatine.

Après l'assassinat de Théodard, vers 670, Lambert fut désigné par le clergé et le peuple pour lui succéder et le roi d'Austrasie, Childéric II, l'investit. Le saint administra au mieux son diocèse et fut l'un des évangelisateurs de la Toxandrie, région naturelle de la Campine, au sud d'Anvers.

L'immunité de possessions de l'Eglise de Tongres-Maastricht aurait été accordée à saint Lambert par Clovis III. Ce privilège, qui soustrayait les terres d'Eglise à la juridiction des agents du roi, fut à l'origine d'un différent entre les gens de l'évêque et ceux de l'administrateur du domaine royal, le *domesticus* Dodon, irrités par les empiètements faits sur leur autorité.

Les esprits s'aigrirent et les neveux du prélat, Pierre et Andolet, excédés des vexations subies, mirent à mort leurs auteurs Gall et Riold. Pour le premier biographe, ce châtement était mérité mais il indique très clairement que le saint désapprouvait cette justice criminelle et sommaire. Or Gall et Riold étaient apparentés à Dodon ; celui-ci résolut de venger ses proches en surprenant le pontife dans sa *villa* de

Liège. Les survivants du massacre déposèrent le corps du saint dans une barque et l'emmenèrent à Maastricht pour l'enterrer à l'église Saint-Pierre, aux côtés de son père. Lambert fut vite canonisé par la voix populaire. A Liège, dans la maison où s'était déroulé le drame, s'opéraient des miracles.

Suite à ces prodiges, la foule voulut édifier une basilique sur le lieu même du martyre. Saint Hubert, successeur de Lambert à l'épiscopat, ne s'y opposa pas, au contraire ; son premier biographe lui en attribue même l'initiative.

A Liège, à défaut du corps de saint Lambert, la piété populaire révérait tout ce qui lui avait appartenu.

Après une enquête scrupuleuse, saint Hubert décida la translation du corps de son prédécesseur de Maastricht à Liège, treize ans après la mort du saint, c'est-à-dire vers 718 au plus tard.

Cette translation avait une valeur de reconnaissance officielle de la sainteté de Lambert ; celui-ci était vénéré comme martyr de la foi par ses contemporains.

Ce voyage triomphal de Maastricht à Liège s'accompagna de miracles. La population de Liège était sortie à la rencontre du cortège et fit escorte triomphale au saint jusqu'à sa nouvelle basilique. Là, le tombeau de saint Lambert fut « recouvert d'un riche mausolée admirablement orné par le travail des artistes, par l'abondance de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des bijoux de toutes espèces, apportées alors et dans la suite par les riches ou les puissants du jour » (*Vita antiquissima*).

Cette translation est un acte capital du VIII^e s. : elle allait entraîner le transfert du siège épiscopal de Maastricht à Liège, et faire la fortune historique de la localité.

Le culte du saint connut un développement important surtout dans son diocèse et dans les régions germanophones. Matthias Zender a répertorié 802 endroits de culte, sans comp-

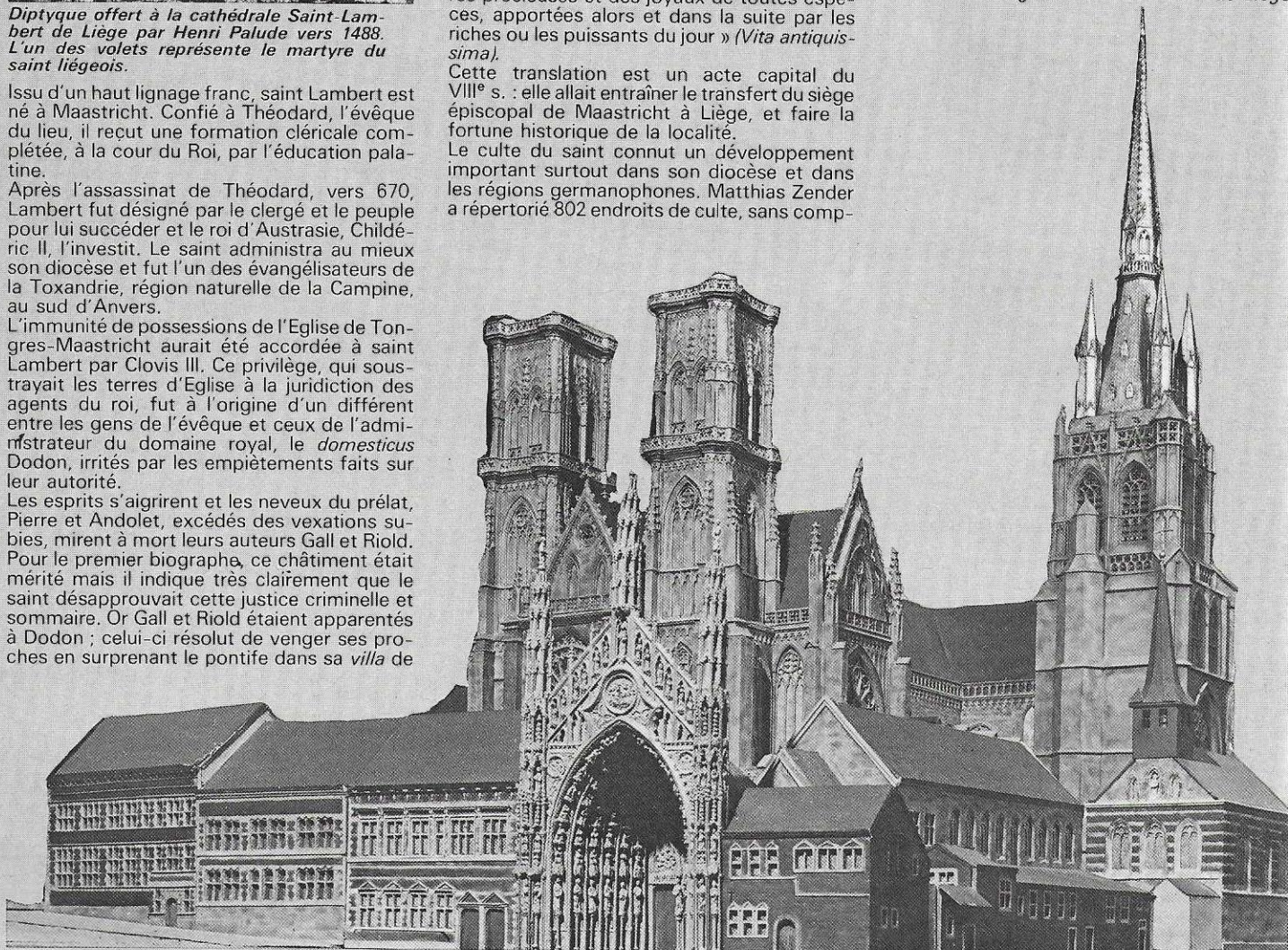
ter d'autres continents que l'Europe, où le culte fut introduit par les missionnaires.

L'évocation de saint Lambert dans l'exposition revêt ici trois aspects primordiaux : d'abord, le culte des reliques du saint et notamment le grand suaire byzantin du XI^e ou XII^e s. en soie, qui fut placé dans la châsse du saint en 1143 dont les collections diocésaines conservent l'âme en bois. Ensuite son iconographie et enfin son temple, à savoir l'ancienne cathédrale de Liège, symbole du pouvoir princier, détruite par les Liégeois pendant la période révolutionnaire.

Une maquette reconstitue l'aspect général des constructions qui s'échelonnèrent de 1185, date de l'incendie de l'édifice notgérien jusqu'à l'époque moderne. Le site, occupé dès l'époque préhistorique, abrita une villa romaine, dont l'hypocauste fut découvert en 1907, avant de faire place aux constructions chrétiennes du haut Moyen Age. Les fouilles archéologiques, reprises dès 1977, se poursuivent à l'heure actuelle et n'ont pas fini d'éclairer le passé de la Cité. Le culte du saint Lambert liégeois, à bien distinguer d'autres saint Lambert, notamment l'évêque de Lyon - abbé de Fontenelle († en 688) ou l'évêque de Vence (Var, † en 1154), connut un relatif développement en France.

Philippe GEORGE

Conservateur-adjoint au Musée d'Art religieux et d'Art mosan de Liège.



Maquette de la cathédrale Saint-Lambert de Liège exécutée par J. de La Croix. Elle a été établie d'après les fouilles et les divers documents que l'on possède sur ce merveilleux édifice aujourd'hui disparu.